

Noir Néon

feuille de salle

Super Terrain

Collectif fondé en 2014, par les 3 graphistes Quentin Bodin, Luc de Fouquet et Lucas Meyer, Super Terrain a très vite affirmé son vocabulaire graphique, ses engagements et son dynamisme dans le paysage du design graphique français. Les inviter à investir la grande galerie du BO est une sorte d'évidence qui nous permet de vous présenter à la fois une sélection d'images prélevées dans leurs travaux de commandes et leurs réalisations personnelles, et de nouvelles productions conçues pour l'occasion.

Dans le prolongement du projet *Dune libre*, ces productions réactivent une méthode éprouvée et approuvée par le collectif : fabrication d'une collection d'objets textiles imprimés et peints ; activation de cette panoplie dans l'espace public et le paysage ; captations photographiques au service de l'écriture d'une fiction nourrie de leur imaginaire collectif. Cet ensemble s'aligne dans le prolongement des questionnements esthétiques et politiques de Super Terrain qui cherche toujours dans son travail à poser un regard subjectif et personnel sur notre environnement.

Noir Néon vous plonge dans un univers-fiction immersif où Super Terrain a tissé des liens entre cette nouvelle production et ses travaux précédents, créant ainsi de nouvelles mises en regard et lectures qui leur permettent tout autant d'écrire une nouvelle mise en scène de leur quotidien que de créer un nouveau terrain de jeu de narrations visuelles. Noir et Néon sont donc les deux portes d'entrées d'un parcours contrasté vous embarquant pour un voyage sensible dans un monde fait de zones d'ombres et de couleurs vives.

Rendez-vous

Rencontre

En partenariat avec l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées, Pau
jeudi 9 décembre, 18h

Vernissage

mardi 14 décembre, 19h

Visite guidée - 16h

Atelier créatif - 17h

18/12, 22/12, 23/12, 29/12, 30/12,
05/02, 12/02, 16/02, 17/02, 23/02,
24/02, 05/03, 26/03

Produire, assembler, sélectionner, composer, raconter

Pour répondre à l'invitation du BO, qui correspond pour nous à la première occasion de présenter à la fois des travaux réalisés dans le cadre de commandes et des projets artistiques autonomes, nous avons cherché une façon de les faire dialoguer et cohabiter. Nous souhaitons également profiter de cette occasion pour développer une nouvelle expérimentation artistique.

Face à l'ensemble de nos envies et matériaux, nous avons décidé d'avancer de façon empirique, considérant qu'à travers la fabrication, la sélection et l'assemblage apparaîtrait le fil rouge que nous cherchions pour construire ce projet d'exposition (narration, scénographie, décor...).

Pour nos travaux de commande, nous avons effectué une sélection parmi ceux produits sur les cinq dernières années. Effectuer cette sélection nous a permis une relecture de notre travail et de faire apparaître des familles d'écritures, de vocabulaires graphiques et d'identifier des questionnements esthétiques qui traversent nos travaux au fil des années. Nous les présentons assemblés en deux familles : le geste, l'expérimentation (salle 1), puis la mise en scène, la figuration (salle 3).

En parallèle, sur les temps de résidence au BO, nous avons développé *Les éclaireurs* (salle 2) qui nous a permis de questionner notre rapport au monde à travers la mise en scène d'une troupe en mouvement dans les montagnes. Équipés de panoplies se fondant dans les paysages enneigés, nous souhaitons travailler sur la notion de camouflage et de dissimulation. Nous avons alors imaginé leur aventure comme une quête collective : garder le feu, continuer à avancer dans un monde au futur incertain. Résister et maintenir l'horizon.

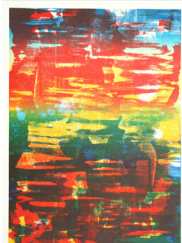
Avec nos images et mises en scène, nous tentons de générer des imaginaires. Nous les pensons comme des récits fictionnels. Nous aimons mettre en image nos questionnements en puisant des éléments de vocabulaire issus du contexte d'intervention et des éléments glanés dans nos quotidiens à travers ce que nous voyons et ce que nous vivons : lectures, voyages, paysages, rencontres, lieux de vies... Ces tentatives traduisent nos désirs d'évasions collectives, d'aventures fantasmées ou d'alternatives utopiques.



*Fondus dans le décor,
au creux d'un pli dessiné dans la montagne.
Fatigués par le froid qui les mord,
ils attendent un signal.
Tout autour c'est l'heure bleue.
Dès la lueur de l'aurore, l'éclaireur fera feu.
Ce matin, le groupe amorce une nouvelle tentative :
Pas à pas, faire sa ligne, jusqu'au col,
les même mouvements, encore et encore,
pour enfin trouver l'ouverture et basculer dans la lumière.
Accrochés à leurs cimes,
il s'agira alors d'agiter la ligne de crête,
d'enflammer les sommets,
d'irradier la vallée, car ensemble
ils s'efforcent de maintenir l'horizon.*



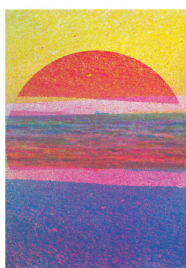
Petit inventaire des affiches qui ne nous disent pas tout du premier coup



À plaques perdues

2017 - 60 × 80 cm - 185 exemplaires uniques. Impression en lithographie : atelier À fleur de pierre

Affiche pour une exposition réalisée au Studio Fotokino présentant un travail mené au cours d'une résidence en collaboration avec Laurence Lepron et Étienne De Champfleury de l'atelier À Fleur de Pierre. Nous avons expérimenté différentes combinaisons sur leur machine plate à partir de trois plaques (offset, litho, xylo), de trois couleurs (rouge, bleu, jaune), de trois outils (cutter, acétone, ponçeuse) et du principe d'irisation, pour une production de 185 estampes uniques. Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet Galaxy Gutenberg, un voyage à la rencontre d'une série d'acteurs de l'impression en Europe.



Club Maximum Couleur

2015 - Série de 6 affiches - 68 × 96 cm - 15 exemplaires - Impression en sérigraphie

Club Maximum Couleur est un travail réalisé en deux temps dans le cadre du festival Une Saison Graphique. Un premier temps de résidence où nous activions avec le public un dispositif de création et d'impression d'images en direct dans la galerie de la Maison de l'étudiant de l'université du Havre. Le second temps est une installation imaginée dans cette même galerie, présentant une relecture graphique du paysage havrais.



Extra Print Print Klub

2018 - Série de 3 affiches - 42,4 × 62 cm - 30 exemplaires - Impression en risographie : KnustPress, Nijmegen (NL)

Réalisée lors de la résidence A2 > 3D print dans la salle de concert d'Extrapool aux Pays-bas, cette série a été pensée pour être déployée dans l'espace comme un motif aux couleurs fluos qui réagissent aux jeux de lumières et teintes RVB (système de codage informatique des couleurs permettant à partir de trois couleurs primaires - rouge, vert, bleu - de composer toutes les couleurs).



Marbre d'ici

2016 - 70 × 100 cm - 1500 exemplaires - Impression offset : Média Graphic

Affiche de restitution pour *Marbre d'ici*, projet mené par l'artiste Stefan Shankland et son équipe, présenté en 2020 au BO dans l'exposition *Reconfiguration des particules*.

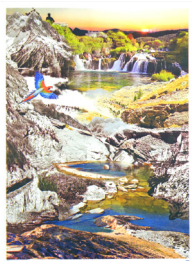
La publication documente la recherche mise en place par l'atelier Marbre d'ici afin de développer un savoir-faire autour du recyclage de gravats issus de démolitions pour leur réemploi dans la mise en œuvre de différentes productions artistiques.



Musée du Monde en Mutation

2021 - Série de 10 affiches - 120 x 176 cm - 30 exemplaires - Impression en sérigraphie : Léopard Graphique

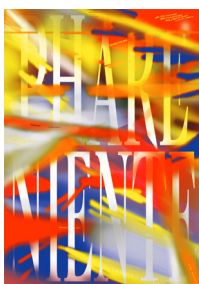
Imaginé par Stefan Shankland, le Musée du Monde en Mutation accompagne la transformation du centre de valorisation des déchets ménagers du SYCTOM - agence métropolitaine des déchets ménagers d'Ivry/Paris XIII. L'ambition de ce projet artistique est de faire de ce chantier industriel un terrain d'expérimentation pour la création contemporaine. Ces affiches traduisent graphiquement certains des principes fondateurs du projet : mise en relation de la production artistique et du traitement des déchets ; révélation des transformations visibles et invisibles de la matière ; représentation des flux qui traversent l'usine, le chantier, la métropole ; contemplation du monde en mutation...



Odyssée

2017 - Série de 3 affiches - 42,4 x 62 cm - 30 exemplaires. Impression en risographie : Charles Niepels Lab (NL)

Série de six posters pensée en collaboration avec Jo Frenken comme support d'expérimentation à partir de profils colorimétriques et un risographe : technique d'impression sous forme de pochoir. Ces images sont composées de fragments assemblés et superposés à partir de photographies prises au cours de notre voyage Galaxy Gutenberg. Elles racontent une plongée, entre fiction et réalité, une traversée au milieu de paysages vécus ou fantasmés dans lesquels se dissimulent une multitude de références et clins d'œil à notre expérience itinérante.



Pharniente

2018 - 90 x 135 cm - 400 exemplaires - Impression en sérigraphie : Lézard Graphique

Affiche de restitution d'Interstices Billboards, projet de résidence réalisée avec les élèves de trois lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté sur une invitation de l'association Juste ici. L'image s'inspire librement de *So Phare Away*, d'une nouvelle d'Alain Damasio questionnant la diffusion d'images dans l'espace public.



Soleil Plein

2020 - 80 x 120 cm - 100 exemplaires - Impression en sérigraphie : Lézard Graphique

Image de soutien au mouvement de contestation sociale des Gilets jaunes.



Super façade

2021 - Série de 4 affiches - 80 x 120 cm - 50 exemplaires - Impression en sérigraphie : Lézard Graphique

Réalisation d'un papier-peint pour une installation d'ouverture de saison sur les façades du TU-Nantes (Scène pour la jeune création et les arts vivants) à partir des peintures produites lors de la résidence *Noir Néon* au Bel Ordinaire.



Tuvalu

2016 - 70 x 100 cm - 1500 exemplaires - Impression offset : Média Graphic

Affiche de restitution pour *TUVALU*, projet mené dans le cadre de la démarche HQAC à Aubervilliers par l'artiste Stefan Shankland et son équipe. La publication documente l'installation artistique mise en place ainsi que les mutations (architecturales, urbaines, migratoires...) en cours à Aubervilliers en lien avec les matériaux utilisés pour cette œuvre manifeste.

Super Terrain : une rencontre amicale et esthétique



Les trois membres de Super Terrain se rencontrent en 2010 à l'École des Beaux-Arts de Rennes d'où Quentin Bodin sort diplômé en 2012, suivi deux ans plus tard par Luc de Fouquet et Lucas Meyer. Ils commencent à tisser des liens de travail et d'amitié dans l'atelier de sérigraphie de l'école, lieu de partage et de rencontre entre étudiants de différentes sections. Luc est en art, Quentin et Lucas en design graphique. Ces travaux d'atelier, projets de fanzines et d'éditions, leur donnent envie de travailler ensemble.

Aussi, en 2014, leurs diplômes en poches, Luc et Lucas déménagent à Nantes pour rejoindre Quentin où ils fondent le collectif Super Terrain, à l'occasion d'une résidence au long cours (2 ans) dans la maison de quartier Madeleine Champs de Mars. Ce qui leur permet de se lancer dans l'aventure humaine, professionnelle et artistique qui se poursuit encore aujourd'hui. Quentin, Luc et Lucas qualifient leur rencontre d'amicale et esthétique. On partage un goût et un appétit pour l'image imprimée, et si nous avons des spectres d'interventions différents, une intersection nous rassemble autour de l'expérimentation, de la recherche de modalités d'impressions et de la fabrique d'images. C'est sur cette base solide qu'ils ont envie d'inventer leur propre travail, d'évoluer ensemble et de développer dans un mouvement de liberté des projets communs.

Depuis, Quentin, Luc et Lucas travaillent exclusivement pour le collectif Super Terrain. Ils n'ont jamais cherché à travailler en agence, préférant l'idée du travail en collectif qui correspond à leurs envies et rythmes. Aussi, l'identité du collectif se révèle et se renforce autour des points communs qui les relient et les animent tous les trois.

Autonomie est un de leurs maîtres-mots. Ils ont toujours cette volonté de dessiner leurs images, de les fabriquer, et de les diffuser, d'être à la fois créateurs, parfois imprimeurs, et de pouvoir les partager ensuite avec un public. Comme Quentin qui a fait partie d'un groupe de musique pendant sept ans : on fabriquait nos affiches, on organisait nos concerts, on imprimait et on diffusait. Un travail bénévole, à la marge, qui a nourrit des façons de faire et cette recherche d'autonomie du collectif ancrée dans la culture du *do it yourself*.

L'**affiche** est le format le plus apprécié des trois graphistes. Parce qu'il est une bonne synthèse des ingrédients et du vocabulaire qu'ils aiment manipuler, leurs créations d'identités visuelles commencent toujours par une affiche. C'est peut-être parce qu'on les voit comme des images qui peuvent être certes des images de communication, mais surtout comme un espace pictural à part entière qui nous intéresse particulièrement. Leur affinité avec l'affiche est corrélée à leur expérience et leur pratique de la **sérigraphie**. Cette technique d'impression leur a permis de valider un vocabulaire commun et d'aborder la création et la construction de leurs images par couches ou par couleurs. Si bien que même si leurs affiches ne sont pas toujours imprimées en sérigraphie, cette technique résonne plus largement dans leurs productions, comme un socle esthétique qui s'est développé au fil du temps.

Le **voyage** occupe également une bonne place dans la boîte à outils du collectif. Le déplacement, la route, la découverte d'autres lieux, c'est aussi un des fils rouges qui définit Super Terrain. La confrontation à l'imprévu, à ce qui n'est pas maîtrisé, crée la surprise qui amène vers la poésie. À pieds, à vélo, en bateau, chacun d'eux cherche dans le voyage une vraie porosité entre vie personnelle et vie professionnelle. Ils prennent également le **jeu** très au sérieux, et ils en acceptent les règles qu'ils se fixent parce qu'elles créent la contrainte qui amènera sa part d'aléatoire et de surprises.



Square, vue de l'installation pour *Hopla boum*, Le Bel Ordinaire, 2016

De Club Maximum Couleur à Noir Néon



Affiche pour Une Saison Graphique 2015

J'ai rencontré le travail de Super Terrain en 2015 au Havre où Quentin, Luc et Lucas avaient été invités pour une Saison Graphique. Pour l'occasion, ils présentaient une installation à la maison de l'étudiant. Dans cet espace assez contraint, se déployait une série d'affiches très colorées jouant de surimpressions et contrastant fortement avec la série d'affiches en noir et blanc que le collectif avait créée pour annoncer cette exposition. L'installation était à la fois douce et dynamique, très énergique. Elle m'a immédiatement plu. Résultat d'un travail effectué en résidence avec les étudiants de l'université du Havre, j'ai trouvé que la série proposait des images vraiment généreuses qui correspondaient bien à ma propre perception de la ville.

De retour au BO, j'ai partagé cette rencontre avec l'équipe et c'est comme cela que nous avons invité Super Terrain à produire une installation pour l'exposition *Hopla boum* en 2016. Avec de petits moyens, le collectif a su nous faire une proposition qui habitait complètement l'espace de l'actuelle petite galerie et répondait parfaitement à notre commande de mettre le corps des visiteurs en mouvement et en jeu.

Aussi, à ce moment-là s'est affirmé pour moi comme une évidence d'inscrire dans la programmation du BO une exposition dédiée au travail de Super Terrain pour partager plus largement avec le public leur énergie et leur vocabulaire graphique.

Nous raconte Florence de Mecquenem, la directrice du BO, quand on lui demande ce qui a motivé son invitation faite au collectif.



Club Maximum Couleur, vue de l'installation - Maison de l'étudiant, Le Havre, 2015

Super Terrain, maison d'édition



Depuis 2017, et l'expérience Galaxy Gutenberg - panorama des pratiques éditoriales - Super Terrain développe également une activité d'éditeur.

Nous éditons des objets imprimés en petite série, sous différents formats, la plupart sont des éditions situées, elles sont donc produites en regard d'un contexte donné ou comme objet de restitution de résidence. C'est notamment le cas d'*Avalanches* de Baptiste Caccia, *So Phare Away* d'Alain Damasio ou *Dune Libre*, présentés dans l'exposition.



Avalanches par Baptiste Caccia, réalisé lors de la résidence Peindre avec une riso organisé par le collectif lors de leur projet Galaxy Gutenberg. L'édition se compose de peintures de paysages fantasmés réalisés par Baptiste Caccia à partir de descriptions orales quotidiennes d'un panorama montagard.

Dune Libre, est une fiction qui raconte l'épopée d'une « clique » dont l'identité se construit entre terre et mer, en passant par la culture du carnaval, le code maritime, la situation migratoire et plus largement le paysage cinématographique de la ville et ses environs.

18 photographies accompagnées d'un texte mettent en jeu différentes références au contexte et à l'histoire de Dunkerque.



So Phare Away, est une réédition graphique d'une nouvelle d'Alain Damasio questionnant la diffusion de messages dans l'espace public. L'objet a été conçu et diffusé à l'occasion de la restitution d'un projet de résidence, réalisée dans un lycée en région Bourgogne-Franche-Comté sur une invitation de l'association Juste ici.

Le projet *Les éclaireurs*, réalisé en résidence au Bel Ordinaire, fera très bientôt l'objet d'une publication.

Bientôt à l'artothèque !

Super Terrain va offrir au BO une des peintures réalisées pour l'exposition, vous aurez l'occasion de l'emprunter pour l'accueillir chez vous dès la fin de l'exposition.

Merci à

Toute l'équipe du Bel Ordinaire : Romuald Caillateau, Didier Courtade, Florence de Mecquenem, Adrien Merour, Claire Oyallon, Guillaume Batista Pina, Sacha Notey et Valentine Ménini.
Ivan Bléhaut, Benjamin Lahitte et toute l'équipe de la Maison des Éditions.
Laurent Agut, Lucie Roche, Zhonghui Li, Alice Strub, Sophie Flandre, Margot Laforge.
Mikaëla Giry, Aline Burle, Chloé Boutrot, Christine Pichereau, Nicolas Larretche.
MPL et Julien Abitbol pour cette ambiance sonore concoctée aux petits oignons !
Les résident-es que nous avons croisé-es au Bel Ordinaire : Clémentine Fort, Sophie Cure, Marie Fabre, Juliette Lemonnyer, Kevin Malfait, Sterenn Lanco, Natacha Sansoz, Leticia Chanliau, Yonsoo Kang, Norman Nédellec.